

trois volumes, sous le titre de "Défense du Christianisme". Ses successeurs ont été Lacordaire, Ravignan, Félix, Monsabré, d'Hulst...

La grande loi de la conférence est la solidité, voilée sous une forme éclatante, pompeuse, séduisante, passionnée: mais ce genre réclame de grandes connaissances, des talents de premier ordre, et peu y réussissent: ce n'est qu'un genre *intermédiaire* entre l'éloquence sacrée et l'éloquence profane.

B. — L'INSTRUCTION FAMILIÈRE.

11. Au dessous de ces genres, qui ne forment que l'exception, la parole sainte revêt des formes et prend des allures plus accessibles et non moins utiles.

L'enseignement catholique exige plus de familiarité communicative et de saine popularité. L'orateur devra se rendre maître de ces espèces moins brillantes, mais plus universellement fécondes en fruits de morale et de sainteté. Ce sont:

l'*homélie* — le *prône* — l'*allocution* — les *avis* — le *dialogue* — les lectures publiques — le *catéchisme*, non plus élémentaire, mais relevé.

12. L'*homélie* — mode de prédication introduit par les Pères de l'Eglise — est une leçon populaire d'Ecriture sainte, d'Evangile surtout, afin d'en déduire des applications morales.

L'explication des prières liturgiques et des cérémonies du culte catholique rentre dans ce genre d'instruction.

Il est évident que l'homélie procure aux fidèles une nourriture divine, un enseignement solide, une connaissance plus approfondie de Jésus-Christ.

Elle se présente, tantôt sous forme de paraphrase, tantôt de commentaire large, soumis à un plan, tantôt de concentration des esprits sur un texte rompu et analysé dans toutes ses parties.

Ce genre, qui semble négligé de nos jours, devrait devenir plus usuel: l'évêque de Poitiers, Mgr Pie, a l'insigne mérite de l'avoir remis en honneur; et il a rencontré des imitateurs.

13. Le *prône* est une instruction simple et familière, faite au peuple sur une vérité chrétienne, à la messe du dimanche ou des jours de fête.

Sans présenter les divisions rigoureuses du discours, il doit néanmoins se fonder sur un plan — préambule, question, conclusion — qui coordonne les réflexions, qui aide à les entendre, à les suivre, à les retenir.

La première condition d'un enseignement, pour captiver les esprits, est qu'il soit intelligible, à la portée de ceux à qui il s'adresse. Le prône se prête aux plus petits détails de la vie commune, et c'est là qu'est la vie pour le grand nombre.

14. L'*allocution* n'est pas un discours, mais c'est quelques paroles qui répondent à des circonstances spéciales.

Tantôt c'est un compliment officiel à un supérieur, à un personnage